



Comment devient-on philosophe ?



Lectures croisés

Frédéric Manzini publié le 24 octobre 2023 4 min

Au commencement étaient les concepts, pense-t-on traditionnellement. Et si l'on prenait le problème à l'envers ? Pourquoi philosopher ne s'appuierait-il pas d'abord sur la pratique ? C'est ce que montrent brillamment les exercices inspirés par la pensée grecque de Marc-Antoine Gavray et Gaëlle Jeanmart, l'essai sur le pragmatisme de Stéphane Madelrieux et la bande dessinée de Chiara Pastorini et Perceval Barrier. 85

En son temps, Pierre Hadot avait déjà fait valoir que la philosophie antique constituait à l'origine un certain art de vivre, à la différence d'une philosophie moderne davantage orientée vers la transmission d'un contenu doctrinal. Quand il s'agit d'acquérir ou de fortifier la maîtrise de soi, les discours risquent même de s'avérer vains s'ils ne se traduisent pas en actes. Marc-Antoine Gavray et Gaëlle Jeanmart prennent donc Pierre Hadot au mot : dans *Comment devenir un philosophe grec*, ils proposent une série d'« exercices » qu'ils ont déjà pu tester auprès de différents publics, notamment dans les ateliers qu'ils animent dans le cadre du certificat en pratiques philosophiques qu'ils ont créé en Belgique, à l'université de Liège. Vous souhaitez devenir stoïcien ? Essayez de tenir « un journal ex-time, un journal où seuls les faits comptent et nullement les représentations que nous nous en faisons ». Cet outil vous aidera à prendre la mesure d'une certaine propension à dramatiser la réalité et donc à « dégonfler l'affect ». Durée estimée : dix minutes par jour. Vous êtes davantage tenté par l'épicurisme ? Faites le procès de vos craintes et examinez si elles sont réellement justifiées. Grâce à cette méditation, vous parviendrez à mieux vous recentrer sur le présent – que vous avez tendance à négliger – et à savourer pleinement les plaisirs à côté desquels vous passez. Dix minutes également ! À moins que vous ne penchiez davantage vers le scepticisme, auquel cas vous gagneriez à vous entraîner à « multiplier les points de vue ». Le but ? Mieux vous détacher de vos propres opinions qui vous font nécessairement entrer en conflit avec d'autres et qui vous empêchent d'atteindre la tranquillité de l'âme.



Cinq minutes seulement, mais à condition de le travailler régulièrement... Dans tous les cas, précisons qu'il ne s'agit pas de substituer ces exercices à la réflexion philosophique mais de mieux la soutenir, de se l'approprier, voire de la déclencher – celle-ci étant indissolublement liée à ceux-là.

On peut cependant se demander pourquoi limiter cet intérêt pour la pratique à la seule philosophie antique. En redéfinissant « la philosophie comme attitude », Stéphane Madelrieux – déjà remarqué pour son précédent ouvrage Philosophie des expériences radicales – considère que toute philosophie consiste en une « activité ». À ses yeux, ce qui en est énonçable sous forme de thèses n'en représente que le produit fini : « En philosophie, une doctrine n'est pas [...] un résultat tout fait, détaché et clos sur lui-même, autosuffisant, indépendant de l'ensemble des moyens que le philosophe a mobilisés pour y parvenir. » À savoir non seulement sa méthode mais encore la manière qu'il a eue de suivre cette méthode, ce qu'il appelle son attitude. Ainsi de l'empirisme et du pragmatisme, courant dont Madelrieux est un spécialiste. Pour lui, le pragmatisme définit moins une doctrine qu'une attitude critique inspirée de la démarche scientifique : l'attitude pragmatiste est celle qui donne la priorité à l'expérimentation pour se tenir prête à renverser toutes les théories si une expérience l'exige, sans chercher à défendre un raisonnement – ou une croyance – à tout prix. De là à considérer que tout repose sur une certaine façon de penser ou une tournure d'esprit ? Chez William James (1842-1910), le choix de s'orienter vers tel ou tel courant philosophique peut même apparaître comme l'expression du tempérament de chacun, l'idéaliste n'ayant fondamentalement pas le même caractère individuel que le matérialiste. Au risque de devoir assumer une forme de subjectivité, cette conception a au moins le mérite d'inviter à se montrer plus tolérant à l'égard de ceux qui pensent différemment : « James met spécialement en garde contre ces philosophes fondamentalistes qui, au lieu de reconnaître que leur propre système naît d'une vision et d'une attitude personnelles, cherchent à convertir leurs thèses en vérités absolues, comme si ces conclusions étaient "les seules logiques", les présentant comme "des nécessités de la raison universelle". »

Rappeler l'étroitesse des liens qui unissent les grandes philosophies de l'histoire à la vie : c'est aussi le projet de Chiara Pastorini et de Perceval Barrier. Après le succès de la bande dessinée Les vrais sages sont des rebelles, les deux auteurs font paraître un second tome, Les vrais sages disent non, où chaque chapitre se conclut par l'énoncé de règles à suivre pour mettre en pratique les enseignements de Diotime ou l'éthique du care, en passant par Leibniz ou les anarchistes. Un ouvrage principalement destiné aux enfants, car c'est dès le plus jeune âge que l'on développe des habitudes de vie qui aident à mieux penser... et inversement.

Découvrez ces livres

> Comment devenir un philosophe grec / Marc-Antoine Gavray et Gaëlle Jeanmart **PUF**

/ 256 p. / 20 €

> La Philosophie comme attitude / Stéphane Madelrieux / **PUF** / 352 p. / 27 €

> Les vrais sages disent non ! / Chiara Pastorini et Perceval Barrier / Nathan bande dessinée / 176 p. / 18,90 €



Jusqu'où faut-il « s'aimer soi-même » ?

S'aimer soi-même est-ce être narcissique ? Bien sûr que non répondrait Rousseau. L'amour de soi est un formidable instinct de conservation. En revanche, l'amour propre est beaucoup plus pernicieux... Découvrez les détails de cette distinction décisive entre deux manières de se rapporter à soi-même.

Sur le même sujet

Article

1 min

Alice et Simon se posent plein de questions 20 septembre 2021

Cette bande dessinée vient de paraître dans la collection Et si on philosophait ? des éditions Jungle. Imaginée par la philosophe Chiara Pastorini, scénarisée par Véronique Grisseaux et dessinée par Ohazar, elle met en scène une sœur et un frère dont le quotidien donne lieu à des questionnements philosophiques. Ils sont guidés par les réflexions de leur chat, Socrate. ► Les 5 personnes les plus rapides à compléter le formulaire ci-dessous recevront un exemplaire du livre.

Article

1 min

Picasso et la bande dessinée (Paris IIIe) 27 août 2020

Cette exposition permet de découvrir les liens entre l'artiste et le 9e art. Picasso en adopte les codes dans ses tableaux ou signe carrément les planches de Songe et mensonge de Franco (1937). Le musée Picasso montrera aussi comment les plus grands auteurs de bande dessinée, d'Art Spiegelman à Gotlib, se sont inspirés de lui. Un événement à voir et à lire.

Article

1 min

“Sur Scène” de Stéphane Guillon

Les 5 premières personnes à avoir complété le formulaire ci-dessous bénéficieront d'une invitation pour deux personnes pour la représentation du 10 février 2022 à 21h du spectacle Sur Scène de Stéphane Guillon au Théâtre Tristan Bernard.

Article

3 min

La vie a-t-elle un sens? Bande dessinée et philosophie 12 septembre 2013

Le livre « La Vie a-t-elle un sens. Bande dessinée et philosophie », issu d'un hors-série de Philosophie magazine, sort aujourd'hui en librairie, augmenté de planches de Philippe Geluck et d'un inédit de Charles Berberian.

Article

5 min

Centenaire du “Tractatus logico-philosophicus” Chiara Pastorini 22 juillet 2021

Il y a 100 ans paraissait le Tractatus logico-philosophicus de Ludwig Wittgenstein. Ses



répercussions seront immenses sur l'ensemble de la philosophie contemporaine. Que retenir de ce petit texte de quatre-vingt pages ? Réponse avec la philosophe Chiara Pastorini, autrice de Ludwig Wittgenstein. Une introduction (Pocket, 2011).

Le fil

4 min

“Les Vrais Sages sont des rebelles”, de Chiara Pastorini et Perceval BarrierMartin Legros
10 mars 2021

Une histoire de la philosophie, de l'Antiquité à nos jours, racontée à travers 22 entrées de BD, allant de Socrate et Platon à Hannah Arendt et au transhumanisme, en passant par Diogène, Hypatie, Montaigne ou Descartes, alliant contexte historique, anecdotes amusantes, idées phares et règ..

Article

4 min

Stéphane Audoin-Rouzeau: «Paul Ricoeur, orphelin de guerre, nous parle toujours du deuil de 1914-1918»
Catherine Portevin
25 février 2013

Les historiens Stéphane Audoin-Rouzeau et Annette Becker ont publié un livre éloquent, magnifique d'intelligence et de sensibilité, qui avec vigueur - et peut-être imprudence ? - bouleverse nos représentations de la Grande Guerre. Nous y avons reconnu une illustration des thèses de Paul Ricoeur dans « La Mémoire, l'Histoire, l'Oubli », que nos empiriques auteurs avouent pourtant ne pas avoir encore lu. Explications avec Stéphane Audoin-Rouzeau. Entretien mené par Catherine Portevin originalement paru dans Télérama du 23 décembre 2000, n° 2658, publié à nouveau avec l'accord du magazine et nos remerciements.

